



Tout comme ses combattants de lutte, le trésorier du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) se montre fort et déterminé face à ses démêlés judiciaires.

C'est un Alain Fogué résolument insoumis qui s'exprime dans les colonnes du quotidien Le Jour paru ce 2 avril 2019. Le journal d'Haman Mana, dans sa série consacrée aux leaders politiques arrêtés fin janvier, donne la parole ce mardi au Trésorier national du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC).

«C'est mon corps qui est enfermé ici. Mon esprit est resté dehors et travaille à comment gagner le combat. Si vous pouvez rencontrer monsieur Paul Biya, dites-lui que nous le remercions car, les moments extraordinaires vécus ici nous font beaucoup de bien», déclare l'enseignant des relations internationales et de stratégie.

En lisant le récit de notre confrère, on constate que le Pr Alain Fogué n'a rien perdu de sa chaleur. «Au milieu des prisonniers et des gardiens depuis peu de temps, le prof est devenu le "commandant", un grade acquis le plus naturellement du monde. Il adresse un salut militaire à tout le monde. Ce qui lui vaut la sympathie des geôliers toujours amusés quand le prof se met au garde à vous», lit-on.

L'enseignant à l'université de Yaoundé Il n'entend cependant rien céder de ses droits. «C'est

devant le peuple camerounais que je serai jugé. Je n'ai aucune intention d'accepter d'être jugé à huis clos dans le bureau d'un magistrat. Si la prochaine audience n'est pas publique, il ne faudra même pas se donner la peine de m'interroger», prévient celui qui fait partie des pères fondateurs du MRC en 2012.

S'il affirme n'avoir pas participé aux fameuses marches du 26 janvier, principale mobilise de leur interpellation, le maître de conférence ne s'empêche pas de rappeler la position de son parti: contester la victoire de Paul Biya au dernier scrutin présidentiel.